

F

FACILITATEUR *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Personne qui entreprend des démarches pour rendre possible le rapprochement des points de vue différents ou l'aboutissement d'une négociation. « *La société civile* et la presse, dans leur rôle d'aiguillon sûr de la société dans un système démocratique, doivent être des facilitateurs* » (N'Djaména Hebdo, 30-12-2000 au 01-02-2001). « *Une telle démarche [pour la paix réunissant le gouvernement et l'opposition] a l'avantage non seulement d'impliquer d'autres pays comme médiateur, facilitateur, observateur, etc. mais aussi, de donner plus de crédit à notre action* » (N'Djaména Hebdo, 17-20/01/2002).

FAÇONS (DE TOUTES LES -) *loc. adv., écrit, oral, fréq., tous milieux.* De toute façon. « *De toutes les façons la guerre du Tchad a ses tentacules dans toutes les sociétés* » (Le Bouclier, 20, 26-10-1980). « *Ah bon, c'est ce que vous avez constaté [de la saleté dans la gala *] ? vous savez nos machines sont déjà vieilles et de toutes les façons, les Tchadiens aiment leur bière même sale* » [dit un responsable des Brasseries du Logone] (N'Djaména Hebdo, 07-12-1995). « *De toutes les façons, en diplomatie, ce sont les intérêts supérieurs des Etats qui priment* » (N'Djaména Hebdo, 26-03-1998). « *De toutes les façons, les infections par le VIH sur la santé des personnes vivant avec le virus du SIDA exigent d'elles beaucoup d'efforts pour rester en forme et vivre longtemps* » (Tchad et Culture, mai 1998). « *Assez ! De toutes les façons, la succession au roi notre père ne fait l'objet d'aucune ambiguïté* » (Danaï, O. B., s. d., p. 11).

SYN. : de toutes les manières*.

FAGOT *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Bois servant à faire du feu. « *Pendant ce temps, un des enfants est allé acheter le fagot nécessaire afin de faire bouillir l'eau qui permet de séparer la pâte d'arachides* de l'huile* » (Cloutier, L. & Djibrine, Sy, A., 1993, p. 21). « *Le commerce du fagot et du charbon* est pratiqué au vu et au su des autorités administratives, le plus souvent avec la complicité de ces dernières* » (Le Temps, 12-25/07/1995). « *Les grands garçons recevaient, en plus de la houe, un couteau de jet* qu'ils n'oubliaient jamais de prendre avec eux en partant aux champs. Quant aux grandes filles, elles recevaient la hache qui leur permettait de couper les fagots* » (Mbaïdoum, Ng., 1995, p. 35). « *Allons en brousse* chercher des fagots* » (Balafon, n° 25, s. d.).

SYN. : bois de feu*.

FAÏDA (de l'arabe) *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Intérêt, profit. « *Certains combattants* habitués au « Faïda » vous abattent froidement pour s'emparer [du pistolet] et le vendre à bon prix* à ceux [qui] désirent en posséder un* » (Le Bouclier, 18-06-1981). « *Un combattant douanier* tapi quelque part en quête d'occasion de « faïda », sort armé d'un gros câble électrique, se jette sur le cadre*

des douanes et le frappe à la tête » (N'Djaména Hebdo, 06-06-1991). « *Les secrétaires au Tchad qui brillent par leur arrogance (...) surprennent tout le monde devant une certaine catégorie de citoyens par une amabilité soudaine. En réalité tout ce beau monde obéit aux ordres du « Faïda* » (Le Renouveau, 08-08-1994).

FAIRE v. tr.

Ce verbe entre dans la composition de nombreuses expressions dont nous relevons ici quelques unes :

1. Faire, suivi d'une *indication d'heure* : être. « *Il fait quelle heure maintenant ? - Il fait midi et quelques** [minutes] (Oral).
2. Faire, suivi d'une *indication de temps* : passer un certain temps, rester. « *J'ai fait cinq ans au lycée de Moundou avant d'aller à N'Djaména* » (Oral).
3. Faire suivi d'un *nom de ville ou de pays* : séjourner dans. « *J'ai fait beaucoup de préfectures. Effectivement, j'ai vu et rencontré des victimes des violations des droits de l'homme et cela était évident* » (N'Djaména Hebdo, 23-11-1995). « *Actuellement, nous nous préparons à inaugurer les travaux Eref-Mangalmé. On avait prévu aussi de faire Melfi en janvier mais nous avons été obligés d'attendre la fin du ramadan** » (N'Djaména Hebdo, 08-02-1996).
4. Faire suivi d'un *complément indiquant l'âge* : avoir. « *Ta fille a l'air très éveillée. Elle fait quel âge ?* » (Oral).
5. Faire, suivi d'un *nom indiquant une activité* : se consacrer à cette activité. « *J'ai fait l'école, mais ça n'a pas tenu. Alors j'ai traîné, j'ai pêché pour acheter des habits, et je suis venu à N'Djaména avec un ancien combattant* » (Tchad et Culture, janvier 1978). « *A ton âge tu fais encore l'école ?* » (Oral).
6. Faire s'emploie dans un grand nombre de locutions figées :
 - *Faire bonne conscience* (se-), v. Conscience.
 - *Faire cas de*, v. Cas.
 - *Faire clando*, v. Clando.
 - *Faire du coton*, v. Coton.
 - *Faire la boule*, v. Boule.
 - *Faire la chose*, v. Chose.
 - *Faire la cotisation*, v. Cotisation.
 - *Faire la paresse*, v. Paresse.
 - *Faire la taille*, v. Taille.
 - *Faire la tête*, v. Tête.
 - *Faire la tontine*, v. Tontine.
 - *Faire le abbatiré*, v. Abbatiré.
 - *Faire le bûching*, v. Bûching.
 - *Faire le carême*, v. Carême.
 - *Faire le mosso*, v. Mosso.
 - *Faire le paré*, v. Paré.
 - *Faire le p.c.*, v. P.C.
 - *Faire le progrès*, v. Progrès.
 - *Faire le ramadan*, v. Ramadan.
 - *Faire le rang*, v. Rang.
 - *Faire les cheveux*, v. Cheveux.

- *Faire l'étranger*, v. Etranger.
- *Faire l'étranger à qqn*, v. Etranger.
- *Faire palabre (avec)*, v. Palabre.
- *Faire recours*, v. Recours.
- *Faire sadéga*, v. Sadéga
- *Faire un (l') accident*, v. Accident.
- *Faire un fétiche*, v. Fétiche.
- *Faire un geste*, v. Geste
- *Faire un prêt*, v. Prêt.
- *Faire un sacrifice*, v. Sacrifice.
- *Faire un virage*, v. Virage.
- *Faire une crise*, v. Crise.

FAISEUR DE PLUIE *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Personne à qui on attribue le pouvoir de faire tomber la pluie. « Parfois, c'est un seul homme qui possède ce pouvoir de faire pleuvoir, d'où le terme *faiseur de pluie* » (Tchad et Culture, février 1994). « *Etre faiseur de pluie ou devin* guérisseur*, c'était trop de confiance en l'harmonie vitale, trop de foi en la symphonie de l'univers* » (Lamko, K., 1994, p. 47). « *On rencontre chez les Toupouri des « faiseurs de pluie » et que l'on croit détenteurs d'un pouvoir vraiment magique* » (Tchad et Culture, juin 1995). « *On sait par ailleurs que la durée du règne des trois derniers mbang* est attesté de façon précise par le « faiseur de pluie » attaché au service du roi actuel* » [le mbang* Daï]. (Fortier, J., 1982, p. 43).

V. Chef de pluie.

FAKHARA V. FAKI.

FAKI, fakih, faqi, faqih, faqih, faquih (de l'arabe) *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* 1° Lettré musulman, juriste ou enseignant. « *Le Ouaddaï a été fondé au début du XVII^e siècle par un faqi, Abd el Krim ben Djame...* » (Hugot, P., 1965, p. 29). « *Que toutes nos mosquées envoient aux cieux les prières de nos précieux fakis afin que Allah* notre Sauveur conserve sa clémence en ce grand peuple* » [baguirmien*] (Bebnoné, P., 1974, p. 51). « *Par ailleurs les fuqahâ (pluriel de faqih, juriste, lettré), gardiens de la foi et des mœurs, exercent une influence considérable (...)* » (Vivant Univers, n° 316, mai-juin 1978, p. 21). « *Sous l'autorité du souverain, les faqis rendaient une justice basée sur le coran, la tradition coranique exprimée par les hadiths* et la coutume* proprement locale (...)* » (Hugot, P., 1979, p. 29). « *L'enseignement porte presque uniquement sur le Coran. Un faqih prend quelques écoliers en charge, de sa parenté ou de son voisinage, et le groupe ambulante va de village* en village* ou de quartiers en quartiers, en quête de aumônes et des vivres* » (Chapelle, J., 1980, p.153).

2° *Par ext* : marabout*. « *Vers sa quinzième année [celle d'un petit prince], sa douce mère mourut, emportée par un violent mal de poitrine que ne sut guérir la science des faquih, des féticheurs* et des sorciers* Bilalas* » (Brahim Seid, J., 1962, p. 39).

REM. : l'emploi du pluriel *fakhara* (ou ses variantes *faqara, fokhara, foqaba, fuggara* et *fuqahâ*) est rare.

FAMILLE V. GRANDE FAMILLE.

FANCY *n.m.*, écrit, oral, fréq., tous milieux. Pagne* plus léger et moins résistant que le wax*, imprimé sur une seule face. [En plus des tissus de fabrication locale] « *il y a aussi les tissus importés: le fancy qui arrive à imiter le wax* mais qui coûte 2 à 3 fois moins cher* parce que les colorants du wax* ont une meilleure résistance* » (N'Djaména Hebdo, 22-08-1991). « *La Société textile du Tchad [S.T.T.] n'est pas seule sur le marché; elle est largement battue sur son propre terrain par le voisin nigérian qui propose des pagnes « wax* » bien prisés des Tchadiennes par rapport au « Fancy » que leur propose la S.T.T.* » (N'Djaména Hebdo, 03-09-1992).

V. Bazin, java, wax.

FAQARA V. FAKI.

FAQI, faqih, faquih V. FAKI.

FARDA (de l'arabe) *n.m.*, écrit, oral, rare, tous milieux. Pagne*. « *Au-delà, les filles [Myssirié] ont droit au farda, plus ou moins cossu suivant les fractions* mais qui, à l'agrément du voyageur, laissent généralement la poitrine libre* » (Hugot, P., 1965, p. 104). « *Nous ne sommes plus emmenés comme captifs. Nous sommes libres de circuler dans le pays, d'acheter des boubous*, des fardas* » (Gide, A., 1981 (réédition), p. 292).

SYN. : pagne*.

FARIK, fariq V. FÉRIK.

FATIA, fathia, fathya (de l'arabe) *n.m. ou f.*, écrit, arabe, fréq., milieu musulman.
1° Prière pour demander la bénédiction de Dieu. « *Le jour de mon départ en France, il fallait voir combien de gens sont venus faire leurs adieux! (...). Toutes les cinq minutes, il faut faire des fathias, il y en a qui me donnent des conseils* » (Kotoko, A., 1989, p. 85). « *La cérémonie [du mariage] est célébrée par le faqih* qui récite la fathia et reçoit une obole. Une grande solennité accompagne le transport de la mariée chez son époux, un joyeux et bruyant cortège l'emmène en grande pompe, musique et liesse* » (Chapelle, J., 1980, p. 174). « *La prière étant l'un des piliers de l'Islam, il importe de connaître par cœur au moins une sourate, la fathia en l'occurrence* » (Le Renouveau, 08-08-1994). « *L'imam termine [la prière] en demandant à Allah d'écarter de notre pays le fléau de la sécheresse. Nous récitons la fathia, les mains tendues, implorant Allah* » (Moustapha, B., 2000, p. 34).

2° *n.m.*, écrit, oral, fréq., tous milieux. Par ext: la demande en mariage ou le mariage lui-même. « *Le mariage ou le fathia est une grande cérémonie organisée pour confirmer la légalité du lien qui unit les deux familles* » (Mbaïdoum, Ng., 1995, p. 44). « *Tout commence par la demande de main*, le « fatia ». Concrètement, cela consiste en de longues et coûteuses démarches auprès des parents de la fiancée* » (N'Djaména Hebdo, 03-06-1993). « *Dès l'étape du « fathya » ou encore*

de « la demande du prix de la femme » il faut donner à manger et à boire à une foule de personnes, en plus de ce qu'il faut prévoir comme cadeaux pour le beau-père, la belle-mère (...) » (Tchad et Culture, octobre 1994).

V. Demande de main.

FAUX RENDEZ-VOUS *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Rendez-vous manqué, rendez-vous que l'une des personnes concernées n'a respecté. « *Toi, vraiment* , tu donnes de faux rendez-vous* » (Oral). *Qu'est-ce qui t'est arrivé? Hier, tu m'as fait attendre pour rien! Je n'aime pas les faux rendez-vous, hein!* » (Oral).

FAUX TYPE *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Personne non fiable, sur laquelle on ne peut pas compter; hypocrite. « *Mes parents souffrent beaucoup. Ils veulent être libres pour mieux s'occuper de leur bétail. C'est pourquoi ils me délèguent pour parler (aux autorités) en leur nom. Je ne suis pas un faux type ni un agitateur* » (L'Observateur, 30-04-1997). « *Tu es un menteur! Un faux type! Je ne veux plus avoir affaire à toi!* » (Oral).

FÉDÉRALISTE *n.m.f. ou adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Partisan de l'instauration d'un Etat fédéral au Tchad. « *Au regard de la constitution de mars 1996 qui guide nos actions actuelles, les fédéralistes qui refusent le bilinguisme violent simplement ce texte fondamental* » (Tchad et Culture, avril 1998). « *La préoccupation actuelle du chef de l'Etat, c'est d'abord l'unité du nord. Et en cela Déby [le président tchadien] serait-il pire que les fédéralistes auxquels il prête l'intention de vouloir brader l'unité nationale?* » (N'Djaména Hebdo, 02-07-1998). « *En effet, la politique d'exclusion pratiquée par le pouvoir-MPS* , les difficultés de cohabitation entre les populations créées et entretenues par des politiciens véreux, le gaspillage des ressources humaines, financières et matérielles expliquent l'ampleur que prend le mouvement fédéraliste* » (N'Djaména Hebdo, 02-07-1998). « *Le député fédéraliste (monsieur X) est condamné à 500.000 F d'amende et à 3 ans de prison ferme pour diffamation. Il avait accusé le chef de l'Etat et le président de l'Assemblée nationale d'avoir touché des pots-de-vin de la compagnie pétrolière française ELF* » (Oral).

V. Unitariste.

FEMME-AMBI V. FILLE-AMBI.

FEMME LIBRE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Femme qui vit seule et mène sa vie comme elle l'entend. « *Le pari-vente* » est désapprouvé dans nos cités puisqu'il aide les femmes libres à créer une illusion de luxe autour d'elles (pagne* , bazin* , moto...) excitant les femmes mariées à désertir leur foyer* » (N'Djaména Hebdo, 28-02-1991). « *Il convient également de noter que les associations financières féminines telles que le « pari-vente* » sont des occasions de subversion conjugale, où certaines femmes libres se moquent de la pauvreté des femmes mariées et les encouragent même à les rejoindre dans leur rôle de maîtresses qu'elles estiment financièrement avantageux* » (Mbaïdoum, Ng., 1995, p. 219). « *Parmi les consommateurs de drogues de la capitale tchadienne, il y a le groupe*

des femmes libres : les Tchadiennes revenues d'Arabie saoudite, des pays voisins, des Camerounaises et de plus en plus de jeunes Tchadiennes » (Tchad et Culture, septembre - octobre 2000). « *Les volontaires qui arrivent au laboratoire pour les tests de dépistage [du sida] sont généralement les femmes libres, les étudiants, des fiancés qui veulent se marier (...) et certains malades qui présentent les cas cliniques du sida* » (N'Djaména Hebdo, 29 novembre au 02 décembre 2001).

V. Bordel.

FÉRIK, farik, ferik, feriq, ferrick, ferrik, ferrique (de l'arabe) *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* (Nord du Tchad). Campement* des nomades ou des paysans musulmans. Il regroupe plusieurs tentes* des familles proches. « *Les groupements* achètent le bétail dans les fériks pour éviter les taxes excessives sur le marché d'Oum Hadjer* » (Tchad et Culture, avril 1993). « *Armés de leurs sagaies, les éleveurs* voulaient se rendre dans le ferrik des agriculteurs pour leur demander des comptes* » (N'Djaména Hebdo, 19-08-1993). « *S'ils [des zaghawas soudanais] pouvaient le faire, ils déménageraient nos cases* [celles des Tchadiens], nos ferricks, nos villages et nos villes pour les installer au Darfour [Soudan]* » (N'Djaména Hebdo, 17-01-1994). « *Quoi qu'il en soit, entre les mois de janvier et de mai, de nombreux campements* (feriq) forment sur le pourtour de la rive, dans les vastes plaines dont l'eau s'est retirée, autant de circonférences piquetées de tentes oblongues recouvertes de paille* ou de bâches (...)* » (Institut National des Sciences Humaines, 1994, p. 375). « *Le ministère de la défense nationale et de la réinsertion dément avec force ces informations erronées. Il n'y a ni accrochages, ni prisonniers de guerre, ni occupation de ville, village, ferriques par les hommes de* » [Monsieur X] (N'Djaména Hebdo, 04-02-1999). « *Toi, tu as trop à perdre : tu as deux cents vaches, quatre belles femmes toutes fécondes et désirées par tout le férik* » (Mabrouk, A. M., s. d., p. 62).

COMP. : chef de férik*.

V. Campement sens 3, fraction, kachimbet.

FÊTE DE LA TABASKI V. TABASKI.

FÊTE DE LA LUNE DES PINTADES, fête de la pintade *n.f., écrit, oral, rare, tous milieux.* Fête des Moundang (une ethnie du sud-ouest du Tchad) organisée avant chaque culture et est caractérisée par une chasse collective pour massacrer des pintades servant d'offrandes à la pluie. « *La « fête des pintades » chez les Moundang est précédée d'une grande chasse collective. « C'est la viande des pintades et autres gibiers tués qui sert aux offrandes propitiatoires pour la pluie* » (Chapelle, J., 1980, p. 112). « *La saison végétative est préparée par la fête de la « lune des pintades » ; le roi y conduit une immense battue qui est en fait une rogation pour la pluie dès le mois de mars-avril* » (Louafaya, M. T., 1990, p. 12).

FÊTE DES POULETS *n.f., écrit, oral, rare, tous milieux.* (Sud-ouest du Tchad). Fête des Toupouri pour la commémoration des morts. On consomme à cette occasion beaucoup de poulets et on boit abondamment de la bière de mil*. Cette fête marque le début d'une nouvelle année (Toupouri). « *La fête des poulets* », *c'est la*

fête la plus importante des [Toupouri], qui tous la célèbrent par un sacrifice, une large consommation de bière de mil* et un égorgement de poulets. Elle marque le nouvel an des Toupouri* » (Institut National des Sciences Humaines, 1994, p. 148). « *L'une des plus importantes de ces fêtes (des Toupouri) et qui marque le début de l'année nouvelle est (...) la « fête des poulets* » (N'Djaména Hebdo, 05-11-1998).

FÊTE DU MOUTON *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Fête musulmane commémorant le sacrifice d'Abraham, qui est célébrée 50 jours après la fin du ramadan* et au cours de laquelle beaucoup de moutons sont égorgés. « *Le 7 avril, la fête du mouton sera célébrée* » (N'Djaména Hebdo, 02-04-1998). « *Tu as compris le discours [du chef de l'Etat] à la fête du mouton, Kréo?* » (N'Djaména Hebdo, 16-04-1998). « *Selon lui [un chef de village*], demander aux civils de contribuer à un effort de guerre*, c'est attendre des agneaux qu'ils aident à préparer la Fête du Mouton* » (Ndjékéry, N. N., 1999, p. 17).

SYN. : Aïd el Kébir*, tabaski*.

V. Ramadan.

FÊTE DU RAMADAN *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Fête musulmane marquant la fin de la rupture du jeûne du ramadan*. « *Tous les ménages n'ont pas célébré la fête du ramadan de la même manière. Si ici rien n'y manque, tout à côté, chez le voisin, il n'y a même pas de gâteaux. Malgré tout, la fête a été heureuse* » (N'Djaména Hebdo, 05-02-1998).

SYN. : Aïd el Fitr*.

V. Ramadan.

FÊTER *v. intr., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Faire la fête. [Un fêtard agressé dans un bar* dans la nuit de Noël*] « *aurait fêté en parfaite communion avec sa femme et ses enfants s'il était resté en leur compagnie* ». (Tchad et Culture, février 2000). « *Au cours de la nuit du 24 décembre 1999, Monsieur Robert avait invité Mlle X qui habite la même concession* que lui à prendre un pot, histoire de fêter* » (N'Djaména Hebdo, 09-03-2000).

FÉTICHE *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* 1° Animal, végétal, minéral ou objet auquel certains attribuent un pouvoir surnaturel bénéfique ou maléfique. « *Lorsque son esprit n'est que malade et n'est pas tué, le chasseur se fera blesser par l'animal, mais sans en mourir. C'est pourquoi contre les mauvais sorts et les envoûtements, les chasseurs protègent leur esprit au moyen des fétiches* » (Équipe de Recherche de Bouso, 1993, vol. 1, p. 49). « *Ceux qui détenaient le pouvoir ont intégré les valeurs de l'Islam, tout en continuant bien souvent à pratiquer des sacrifices* païens et à utiliser des fétiches* » (Raverdeau, F., 1997, p. 50). « *Mariam, la femme de Abdou a déjà donné à son mari quatre filles, au grand désespoir de ce dernier malgré les maraboutages* et fétiches pour avoir un garçon* » (Mabrouk, A. M., s. d., p. 121).

2° **Fétiche (faire un -)** *loc. verb. oral, fréq., tous milieux.* Avoir recours à des pratiques occultes dans l'espoir d'en tirer un effet bénéfique ou au contraire pour jeter un sort à qq. « *Certains élèves font un fétiche pour réussir aux examens* » (Oral).

DER. : féticheur*, fétichisme*, fétichiste*.

V. Gri-gri, gui, magani, oignon, warga.

FÉTICHEUR, EUSE *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Personne qui détient le fétiche* et à laquelle certains attribuent un pouvoir surnaturel bénéfique ou maléfique. « *Le patient est couché par terre, torse nu, la tête recouverte par un panier d'osier, entouré par une rangée de féticheurs et de féticheuses* » (Fortier, J., 1982, p. 16). « *Un vieux féticheur est mort depuis quelques jours en laissant ses oignons* magiques dans la concession* abandonnée. Or, chaque nuit, depuis sa mort, ses oignons* se promènent dans le village, à la hauteur des arbres, comme des lumières éblouissantes* » (Équipe de Recherche de Bouso, 1995, p. 3). « *Religieux et féticheurs exercent une telle ascendance sur les hommes qu'ils finissent par être craints et respectés* » (Tchad et Culture, mars 2000).

V. Charlatan, devin, guérisseur, marabout sens 3, sorcier, tradi-praticien.

FÉTICHISME *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Croyances et pratiques ayant trait au fétiche*. « *Les salles de l'hôpital débordent, les médicaments manquent. On croirait revivre la situation que raconte Camus dans son livre « La peste ». Au lieu de la rage, ici c'est la méningite, ou la mort par « fétichisme »* » (Équipe de Recherche de Bouso, 1995, p. 40).

V. Animisme, fétiche, maraboutage, vaudouisme.

FÉTICHISTE *n.m.f. ou adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* 1° Personne qui a recours au fétiche* pour se protéger ou jeter un sort à qqn ; qui est relatif au fétiche*. « *Tombalbaye, le dictateur, le fétichiste, l'incapable, a été renversé (et assassiné) à la suite d'un coup d'Etat militaire en avril 1975 (...)* » (Desjardins, T., 1977, p. 43). « *Dans ces nouveaux quartiers* [de N'Djaména] on note une recrudescence de la criminalité, des vols à main armée, de la consommation des drogues, la fausse monnaie, les enlèvements d'enfants, l'usage des organes humains à des fins fétichistes* » (Tchad et Culture, janvier 1999). « *Dans notre classe, il y a un élève très brillant. Il est toujours premier. C'est un fétichiste et tout le monde a peur de lui* » (Oral).

2° Qui a trait aux pratiques animistes*. « *De plus chaque année les akade* conduisent dans les pays fétichistes du sud les razzias chargées de procurer à l'Etat la denrée essentielle des échanges avec l'Égypte, la Tripolitaine* et la Turquie : l'esclave* » (Chapelle, J., 1980, p. 207).

V. Animiste, vaudouiste.

FEU (AU-) *loc. adv., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Sur le feu. « *Aya! Eduardo, mon épouse, Eduardo, mon tendre compagnon. Tu étais rentré tôt ce jour-là, la soupe* était au feu, le thé aussi, tu avais à peine enlevé tes souliers...Et puis ils sont venus ceux de Bagoza* » [un dictateur] (Moustapha, B., 1983, p. 137). « *Le repas sera bientôt prêt. L'eau pour la préparation de la boule* est déjà au feu* » (Oral).

FEU DE BROUSSE *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Incendie volontaire de brousse* pour défricher la terre ou pour faire la chasse. « *Le pouvoir fertilisant de*

ces « feux de brousse », volontairement allumés et contrôlés, est très contesté » (Chapelle, J., 1980, p. 113). « Depuis plusieurs jours ont commencé les feux de brousse. On entend de loin leur crépitement, et, de loin en loin encore, la nuit, on en voit la lueur ; ils versent vers le ciel des torrents de fumée » (Gide, A., 1981 (réédition), p. 168). « Lorsqu'on parle des feux de brousse, on accuse le plus souvent des éleveurs* d'en être à l'origine. Mais le ministre [du Tourisme] a surpris lui-même sur son parcours plusieurs paysans en train d'incendier la brousse* pour chasser les rats » (Info-Tchad, 01-04-1987 « Les paysans s'adonnent aux défrichements par les feux de brousse pour disposer de l'espace nécessaire à l'agriculture » (Le Temps, 12-25/07/1995). « La brousse* est complètement calcinée par le passage des feux de brousse » (Tchad et Culture, février 1998).

V. Brousse.

FEZZANAIS, AISE *n.m.f. ou adj., écrit, fréq., milieu européen.* Personne originaire du Fezzan (région du sud-ouest de la Libye) ; qui est relatif au Fezzan ou aux Fezzanais. *Par ext* : tout Libyen de race blanche. « Clottes nous a préparé un abondant petit déjeuner et nous avons plaisir à retrouver du lait frais et un superbe pain blanc fabriqué par un fezzanais du village* » (Mahuzier, A. & Bouquant, M., 1949, p. 137). « Le monopole du commerce était détenu par les Fezzanais ou Arabes* de la Tripolitaine*, venus s'installer à Dikoa après la chute de Kouka » [capitale du royaume de Bornou] (Babikir, A. D., 1950, p. 70). « S'il existe dans les villes (...) de petites colonies arabes, fezzanaises ou bornouanes* jalonnant la ligne d'étapes des marchands de bétail entre le nord du Tchad et Bangui, elles ne se développent que dans la mesure où ce commerce s'accroît (...) » (Hugot, P., 1965, p. 16).

V. Tripoliteain.

FIBRE V. COTON-FIBRE.

FIGUS *n.m., écrit, oral, rare, lettrés.* Arbre de la famille des moracées dont quelques espèces sont parfois appelées « figuiers* ». « Le camion s'engagea bravement en pleine rue, si l'on peut qualifier de rue la ligne sinueuse qui séparait les cases*, puis vint stopper à l'abri d'un énorme ficus » (Mahuzier, A., 1964, p. 66). « N'importe qui peut approcher le Mbang*-Daï, lorsqu'il se tient dehors, sous son ficus, à quelques pas de sa maison » (Fortier, F., 1982, p. 122). [Les Moundang] « se sont affirmés comme de redoutables défricheurs, ne laissant dans les champs que quelques pieds de néré* et de karité*, ainsi que certains ficus » (Louafaya, M. T., 1990, p. 10). « Comme il fait trop chaud dans la cour du collège, nous avons l'habitude de rester dans les dortoirs. On y est mieux abrité de la chaleur qu'à l'ombre avare des ficus » (Moustapha, B., 2000, p. 14).

V. Figuier.

FIÈVRE JAUNE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Maladie contagieuse, caractérisée par des vomissements de sang noir, provoquée par un virus transmis par un moustique appelé *stégomyie*. « Pour le programme de santé, les enquêtes des ONG menées dans 22 villages* du Logone oriental montrent qu'un grand nombre

d'enfants de 12 à 23 mois ont été immunisés en 1997 contre [des maladies telles que] rougeole, coqueluche, diphtérie, polio, tuberculose, tétanos, fièvre jaune (...) » (Tchad et Culture, mai 1994). « Pour la Oumra, il est exigé de tout candidat la détention d'un passeport dont la validité dépasse six mois, un billet d'avion aller/retour et un carnet de vaccination contre la fièvre jaune et la méningite » (N'Djaména Hebdo, 10-12-1998). « La seule vaccination obligatoire est celle contre la fièvre jaune » (Le guide du Tchad, 2001-2002, p. 35).*

FIGUE SAUVAGE *n.f., écrit, oral, rare, lettrés.* Fruit du figuier sauvage*. « On trouve par endroits [au Tibesti] des figues sauvages minuscules mais de saveur appréciable. Elles ont été signalées comme n'existant que dans le sud » [du Tchad] (Beck, P. et Huard, P., 1969, p. 107).

V. Figuier.

FIGUIER *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Arbre de la famille des moracées. On distingue le figuier des savanes (*Ficus vallis chadae*) et le figuier sauvage (*Parkia africana*). « Le monstre déracina le figuier où il avait élu domicile et le transporta sur l'autre rive » (Louafaya, M. T., 1990; p. 116). [Les] « figuiers de petite taille, aux branchages touffus facilement accessibles, avaient des fruits succulents » (Mbaidoum, Ng., 1995, p. 30). « A un angle de la concession*, un grand arbre, un figuier, s'élève, majestueux » (Lamko, K., 1995b, p. 7). « Le B.E.T.* produit également du mil*, du blé dur dans la région de Faya et du Tibesti ; on y trouve des arbres fruitiers tels que les manguiers*, citronniers*, vignes, figuiers, etc. » (Tchad et Culture, octobre 1998).

COMP. : figue sauvage*, figuier sauvage*.

V. Ficus.

FIGUIER SAUVAGE V. FIGUIER.

FILLE V. FILS.

FILLE-AMBI, *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Fille noire qui s'éclaircit la peau avec de la crème *Ambi**. « Aussi, m'étais-je ouvert à un ami qui m'a expliqué combien cette mode [consistant à s'éclaircir la peau] était dangereuse pour la santé des filles-ambi » (N'Djaména Hebdo, 15-03-1993).

REM. : on dit aussi. *femme-ambi** ou *femme à ambi**.

FILALI *n.m., écrit, oral, rare, milieu européen.* Peau de vache, de chèvre ou de mouton, tannée et colorée de rouge. « Les peaux, tannées et teintées sur place, servent à fabriquer le « filali », utilisé pour confectionner des chaussures, des sacs, des coussins, etc. » (Maran, R., 1931, p. 152). « Je pars avec de fortes chaussures de marche, mais dans tous ces pays soudanais, Zinder, Tchad, Soudan égyptien, on fabrique des bottes de filali, cuir rouge, véritables gants pour le pied, et l'on chausse par-dessus une sandale » (Gouraud (Gal), 1944, p.180).

FILLE V. FILS.

FILS, fille *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Par ext : neveu, nièce ; parent éloigné ou toute personne de même génération que le fils ou la fille. « *Pendant toute la cérémonie [de deuil], l'ancien chef* conta à Bouh les histoires du passé: « Bouh, mon fils, cette terre est ta terre. C'était la terre de ton grand-père (...) » (Équipe de Recherche de Bouso, 1993, vol. 1, p. 26). « Tu es perdu, mon fils? demande un monsieur » (Tchad et Culture, décembre 1995). « A la séance d'interrogation, Ngué déclare à l'officier de police : « Mon fils, je suis l'homme qui a introduit le cannabis dans la ville de Fort-Archambault (Sarh) » (Tchad et Culture, septembre - octobre 2000). [Un miracle est-il impossible à Dieu] ? « Non, ma fille, répond le Gadi*, rien n'est impossible au Créateur des Mondes! » (Mabrouk, A. M., s. d., p. 38).*

FINALISATION *n.f., écrit, oral, fréq., lettrés.* Fait de finir, de conclure quelque chose. « *Au total, la finalisation des documents sur lesquels s'active le comité de préparation de la conférence de Rio bute sur trois problèmes essentiels » (Tchad et Culture, juin 1992). « Le comité constitutionnel qui sera bientôt mis en place aura en principe la lourde tâche de recueillir tous les avis pour la finalisation de cette loi fondamentale » (Tchad et Culture, juin 1994).*

FINALISÉ, ÉE *adj., écrit, oral, fréq., lettrés.* Terminé, conclu. « *...l'étude environnementale (...) est déjà finalisée [et] déposée auprès de la Banque mondiale depuis octobre 1997 » (N'Djaména Hebdo, 20/11/1997). « ...selon une étude qui n'est pas encore finalisée, grâce à ces campagnes de sensibilisation, 90% des Tchadiens auraient entendu parler au moins une fois du sida » (N'Djaména Hebdo, 29 novembre - 02 décembre 2001).*

FINALISER *v.tr., écrit, oral, fréq., lettrés.* Terminer, conclure. « *K. semble dire que les documents ne sont pas prêts (...), il me demande de le revoir dans deux ou trois semaines pour lui permettre de finaliser ses documents » (N'Djaména Hebdo, 20-07-2000). [En 1982, il y a eu] « des massacres de civils comme le 12 février 79 ; comme si Habré [ancien président du Tchad] se pressait de finaliser son œuvre de liquidation des cadres sudistes* » (Doumgor, H. M., 2002, p. 98).*

DER. : finalisation*.

FIT *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Sigle de *Front Intertropical*, terme météorologique désignant la zone de rencontre entre l'harmattan* et la mousson*. « *Les jours à venir risquent encore d'être durs pour les N'Djaménois*. Le service de la météorologie signale au mois de septembre une descente du FIT qui se trouve aux environs de Faya-Largeau. C'est dire que les pluies continueront de plus belle à N'Djaména » (N'Djaména Hebdo, 15-09-1994).*

SYN. : front intertropical*.

FLAGMAN (de l'anglais *flag* « drapeau » et *man* « homme ») *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* (Sud du Tchad). Salarié travaillant dans la zone d'exploitation du pétrole dont le rôle est de veiller à la bonne circulation des véhicules en agitant un petit drapeau. « *Certains se font recruter comme gardiens et « flagman ». D'autres*

sont employés dans les chantiers de terrassement » (Tchad et Culture, septembre-octobre 2002).

FLAMBOYANT *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* (*Delonix regia*). Arbre ornemental de la famille des césalpinacées aux fleurs d'un rouge vif. « *Les plantations de flamboyants qui composent à la ville, de février à mai, un extraordinaire écrin écarlate (...) justifient son surnom de « Moundou la rouge* » (Hugot, P., 1965, p. 134). « *Fort-Archambault [actuel Sarh] était méconnaissable (...). De nombreuses taches de sang, mélangées à une verdure tendre indiquaient que les flamboyants avaient déjà été copieusement arrosés et qu'ils étaient en pleine floraison* » (Louafaya, M. T., 1990, p. 18).

FLÉCHETTE *n.f., écrit, oral, fréq., lettrés.* Critique, attaque (verbale) pas très méchante. « *Les premières fléchettes sont venues du gouvernement, qui a rappelé au praesidium [président de la CNS*] qu'en dépit de sa « souveraineté », le gouvernement était toujours là avec ses prérogatives* » (N'Djaména Hebdo, 18-02-1993). « *Les antagonismes au sein du conseil* sont apparus nettement et les orateurs de la cérémonie ont lancé des fléchettes auxquelles l'assistance a réagi directement par des grimaces* » (Le Progrès, 25-10-1994).

V. Scud.

FLÛTE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Instrument à vent, fait d'une corne évidée et percée. « *Au jour dit, une horde de chasseurs se mit en route dès le petit matin. Ils étaient accompagnés par les flûtes et le tam-tam*, et une cohorte de femmes chantaient les louanges du chef** » (Louafaya, M. T., 1990, p. 207).

DER. : flûter*.

SYN.: cor*, corne*.

FLÛTER *v. intr., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Jouer de la flûte ou d'un instrument du même genre. « *Demain, je partirai en brousse* avec vous. Je monterai sur un arbre et, quand vous serez arrivés au pâturage, dites à l'enfant de flûter* ». (Louafaya, M. T., 1990, p. 129).

FOKHARA V. FAKI.

FONCIER *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Terre cultivable ou pâturage. « *Praia, la capitale du Cap-Vert abrite du 21 au 25 mars prochain la conférence régionale sur le foncier et la décentralisation au Sahel* » (N'Djaména Hebdo, 20-01-1994). « *En effet, depuis plus de deux décennies, le foncier est au cœur des conflits, parce que les besoins en terres agricoles et pastorales augmentent sous l'effet de la croissance du nombre et des besoins* » (N'Djaména Hebdo, 30-06-1994). « *Les recettes annuelles de la Tandjilé qui se chiffrent à environ 800 millions de Fcfa*, proviennent uniquement des impôts, des patentes, des taxes sur la vente du bétail, sur le foncier et de la taxe civique* » (Tchad et Culture, juin 2000).

FONDS *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Abrév. de Fonds Monétaire International (F.M.I.). « *Le problème de l'absentéisme semble également avoir retenu l'attention du Fonds. Tout comme celui de la multiplication des commissions qui réduit fortement le temps de travail réel des cadres* » (N'Djaména Hebdo, 23-06-1994). « *En effet, le gouvernement avait fait parvenir au Fonds un rapport énumérant les différentes décisions qu'il a prises en vue d'assainir les finances publiques* » (N'Djaména Hebdo, 29-09-1994). « *Et le fonds de recommander plutôt au gouvernement de «prendre le temps d'en rédiger le contenu [d'une ordonnance] avec soin et d'en débattre au parlement, au lieu de la promulguer par décret* » (N'Djaména Hebdo, 15-10-1998).

V. Bailleux.

FONIO, fonyo (du mandingue) *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux. (Elensine corana).* Graminée cultivée dont les grains très petits et marron sont consommés sous forme de boule* ou de bouillie. Cette graminée ressemble au fonio (*Digitaria exilis*), d'où cette appellation. « *Pour se concilier les génies du sol, il [le fondateur d'un village sacrifia une chèvre noire et, de sa peau, recouvrit ce livre dont il ignorait la nature. Un varan* sortit alors de son trou et disposa sur le sol les principales graines comestibles, du fonyo et plusieurs sortes de mil** » (Lebeuf, J-P. & Masson-Detourbet, A., 1950, p. 49). « *Nous cultivons 19 cordes* de coton, 20 de mil*, 2 d'arachides*, 5 de pois de terre*, 6 de fonio pour l'ensilage des boeufs* » (Tchad et Culture, janvier 1978). « *Le maïs et les graminées plus ou moins spontanées, telles que le fonio par exemple, ne représentent pas de grandes étendues* » (Raverdeau, F., 1997, p. 61). « *Le fonio est difficile à écraser. Les femmes ne le pilent pas, mais le transforment en farine en l'écrasant avec une meule* » (Oral).

FONTAINE V. BORNE-FONTAINE.

FOQABA V.FAKI.

FOQUER (de l'anglais *fuk*) *v. tr., oral, fréq., tous milieux.* Faire l'amour. « *Un homme a reconnu avoir foqué une jeune femme, mais quand celle-ci était enceinte, il ne voulait pas admettre qu'il en était l'auteur* » (Oral).

SYN. : couiller*, cuer*, faire la chose*.

FORIEN, ENNE *n.m.f. ou adj., vx, fréq., lettrés.* Habitant du royaume du Dar Four ; qui est relatif au Dar Four ou aux Foriens. « *Le royaume [du Ouaddaï] entretenait des relations commerciales et culturelles avec l'Égypte et, lorsque la paix régnait entre eux, avec l'empire forien musulman* » (Khayar, I. H., 1976, p. 51). « *Nos troupes [françaises] essayèrent deux revers retentissants, le 4 janvier 1910 à Bir Tawil et le lieutenant Hamel repoussait Ouaddaïens* et Foriens à l'Ouaddi Guereda et à Kapka* » (Hugot, P., 1979, p. 31). « *...Les Waddayens* sont perçus par les Foriens comme étant des hommes de grande taille, pratiquant les razzias ou bien cherchant à étendre leur domination* » (Khayar, I. H., 1984, p. 206).

FOULLER (QQN) *v. tr., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Chercher qqn partout pour le retrouver. « *Je t'ai partout fouillé pour te mettre au courant* » (Bebnoné, P., 1974, p. 38). « *Où tu as disparu? Je t'ai fouillé dans des bars*, un peu partout. Mais en vain!* » (Oral).

FOULARD DE TÊTE *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Coiffure féminine constituée d'un tissu noué sur la tête. « *Toutes les candidates [au concours de la meilleure « coiffure africaine »], de la 1re à la 25è, reçurent 1 plateau, 6 verres, 1 foulard de tête, 1 paquet de cigarettes (...)* » (Tchad et Culture, juin 1978).

SYN.: mouchoir de tête*.

FOURMI-LION, fourmilion *n.m., écrit, oral, rare, lettrés.* Insecte de l'ordre des névroptères dont la larve creuse un trou en forme d'entonnoir dans le sable où elle vit et se nourrit des autres petits insectes et fourmis qui y tombent. « *Dans les oasis, la chasse à la lampe donne en plus des scarabéidés (...), et surtout des fourmilions dont une grande et belle espèce aux ailes tachetées de noir (palpares augustus) dont les larves creusent leurs entonnoirs bien reconnaissables où viennent se faire happer fourmis, mouches, petits coléoptères* » (Beck, P. et Huard, P., 1969, p. 54).

FOURMI-MAGNAN, fourmi magnan (du dioula) *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* (*Anomma nigricans*). Fourmi migratrice, rouge-sombre, féroce et vorace, se déplaçant en colonnes. [Les frères du narrateur] « *s'en allèrent récupérer la gazelle*. Ils retrouvèrent également le python** » [tué auparavant], *entouré de fourmis magnans* » (Équipe de Recherche de Bouso, 1993, vol. 1, p. 42). « *Il y a de cela très, très longtemps, les animaux vivaient exactement comme nous (...). Le lion était leur roi, roi de tout ce qui était dans la nature, et les fourmis magnans formaient la famille des forgerons* » (Réseau de Lecture Publique, éditeur, 1996, p. 23).

FOUROU *n.f., écrit, oral, rare, milieu européen.* Petite mouche piqueuse telles que les simulies. « *C'est là [près d'une dune de sable élevée] que se dissimule le village** [de Baga-Sola, dans la préfecture du Lac]; *fuyant les bords de l'eau pour éviter moustiques, mouches et « fourous* » (Sciences et Voyages, mars 1952). « *Quelques huttes sur un terrain en pente, dont la très vaste que nous occupons. Désagréablement chatouillés par des essaims de très petites mouches, des « fourous » sans doute* » (Gide, A., 1981 (réédition), p. 123).

FOUTRA (de l'arabe) *n.m. ou .f., écrit, oral, fréq., milieu musulman.* Impôt religieux dicté par le Coran. « *La foutra, de fitr (littéralement dé-jeuner) est l'aumône de rupture du jeûne. Elle est due par tous les croyants aux mêmes dévolutaires que la zakka** » (Hugot, P., 1979, p. 29). « *La foutra consistait en une seule mesure de mil*, soit à peu près trois kilogrammes de mil** » (Tchad et Culture, avril 1994). « *...ces redevances anciennes, qu'il s'agisse des redevances coutumières* préislamiques ou des impôts coraniques (zakka*, futra...), ne portent guère que sur des produits de l'agriculture, de l'élevage ou de la pêche* » (Magnant, J-P., 1994, p. 114).

V. Zakat .

FOYER AMÉLIORÉ *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Sorte de cuisinière construite en argile ou en parpaing dans un endroit donné de la maison, et conçue de manière à économiser plus d'énergie que le foyer traditionnel* constitué d'un triangle de briques (ou de pierres). [Le plan de la lutte contre la désertification] « prévoit entre autres des chapitres tels que la diminution de la consommation du bois de chauffage par l'utilisation des foyers améliorés, la formation, la sensibilisation et l'information sur les effets de la désertification » (Info-Tchad, 09-10/09/1988). « Les foyers améliorés constitueront encore pour longtemps une des voies locales de la lutte contre la désertification » (N'Djaména Hebdo, 19-09-1991). « C'est un fourneau qui a un meilleur rendement que le fourneau traditionnel*. Il est d'abord conçu dans un souci d'économie d'énergie » (Tchad et Culture, juin 1992). « Certains ménages soucieux de la gestion de leur foyer emploient de plus en plus des foyers améliorés » (N'Djaména Hebdo, 11-05-1995).

REM. : « Au Tchad, il existe deux sortes de foyers améliorés. Il y a des foyers fixes en potopoto*, très bon marché (autour de 500 FCFA*) et des foyers métalliques portatifs, fabriqués à partir des tôles de récupération (...) » (Tchad et Culture, novembre 1995).

V. Ganoum.

FRACTION *n.f., écrit, oral, rare., lettrés.* Sorte de petit village* nomade constitué de tentes*. « Les cantons étaient divisés en fractions avec chacune un chef* de fraction, mais ces fractions elles-mêmes comprenaient des tentes* de toutes provenances. Tout cela se traduisait par un certain désordre générateur d'anarchie » (Institut National des Sciences Humaines, 1994, p. 65). « Par ailleurs, d'autres entités traditionnelles*, tels que les cantons, les Groupements*, les Fractions et les Délégations des quartiers* de la ville de N'Djaména ainsi que le Poste Administratif* de Massaguet composent l'administration du Sultanat* » (Le Temps, 17-05-1995). « D'autre part, les grandes tribus*, celles revendiquant un très grand nombre de familles réparties géographiquement en ensembles homogènes mais disjoints finissent par éclater en diverses fractions, chacune regroupant plusieurs kachimbiout* » (Raverdeau, F., 1997, p. 32).

V. Campement sens 3, férik, kachimbet, tente.

FRAIS D'ÉCOLAGE V. ÉCOLAGE.

FRANC *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Abrév. de franc FCA*. « Un jour où il [un enfant] se promenait, il trouva cinq francs par terre. Il achète avec ces cinq francs des arachides* » (Le Réseau de Lecture Publique, 1996, p. 85). « Hey, dit-il au conducteur de pousse-pousse*, décharge les affaires, les enfants viendront les porter à l'intérieur. Mon père donne au gaillard une pièce de cent francs » (Moustapha, B., 2000, p. 85).

V. CFA.

FRANC CFA V. CFA.

FRANC...FRANC (calque des langues tchadiennes) *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux*. Terme toujours répété deux fois et précédé d'un chiffre pour indiquer le prix d'une pièce. « *Approche-toi! Viens voir ces beaux pantalons! C'est 10.000 francs 10.000 francs. Comme tu es mon premier client, je vais te faire un bon prix** » (Oral). « *Le poisson, ce n'est pas comme avant. C'est cher maintenant. Une petite carpe* coûte 1.000F 1.000F!* » (Oral).

V. Combien-combien ?

FRÉQUENTER *v. intr., écrit, oral, fréq., tous milieux*. Aller à l'école, suivre des cours. « *Imaginez le cas d'un étudiant qui fréquente à N'Djaména et dont les parents se saignent aux quatre veines pour assurer sa subsistance grâce à un mandat mensuel de 7.000 FCFA** » (N'Djaména Hebdo, 30-01-1992). « *Les étudiants tchadiens « sont une quarantaine à fréquenter à Niamey, où ils sont confrontés au problème des bourses »* (N'Djaména Hebdo, 19-11-1992). « *Par souci de prévention, nous avons accepté ces enfants indigents à fréquenter avec les nôtres [des enfants de la rue accueillis dans un centre] parce qu'ils sont des candidats potentiels de la rue »* (N'Djaména Hebdo, 11-02-1999). « *Je pensai (...) à ma nièce qui fréquentait à l'école des sœurs de Kabalaye, non loin du champ de bataille »* [la guerre de 1979] (Doumgor, H. M., 2002, p. 32).

SYN.: faire l'école*.

FRÈRE *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux*. **1°** Cousin ou membre mâle d'une parenté éloignée. « *Quand tu viens chez moi, tu te comportes comme un étranger*. Ne suis-je pas ta tante*? Tu peux venir manger avec tes frères quand il y a un repas* » (Oral).

2° *Par ext* : terme amical exprimant une appartenance ethnique ou raciale. « *Plus généralement, l'univers de la confiance et de la solidarité se ramène au groupe des « frères » parlant la même langue et se considérant comme apparentés (...) »* (Michalon, 1982, p. 137). [Monsieur X] « *a par ailleurs réaffirmé la volonté du gouvernement tchadien d'apporter son appui à la lutte menée par nos frères opprimés de l'Afrique du sud pour la conquête de leur liberté* » (Info-Tchad, 30-04-1986). « *C'est chaque jour que nous enregistrons l'arrivée des frères qui quittent les rangs des forces gouvernementales pour les nôtres* » [celles d'une opposition armée pour la République Fédérale] (Tchad et Culture, avril 1994). « *Je demande à tous les hommes mes frères de saisir toutes les possibilités (...) pour traduire dans les faits les exigences de l'heure qui ne peuvent se réaliser sans la femme et ce, sur tous les plans* » (Contact, 26-10-1994). « *Au lieu de [réprimer] sauvagement leurs frères comme c'est souvent le cas, les gouvernants africains devraient prendre le soin d'écouter, de comprendre, d'expliquer au préalable et de dialoguer le reste du temps* » (N'Djaména Hebdo, 18-02-1999).

COMP. : frère même père même mère*, grand-frère*.

V. Mon frère, soeur.

FRÈRE MÊME PÈRE MÊME MÈRE *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Frère germain. « *Je vous présente mon petit frère. C'est mon frère même père même mère* » (Oral).

V. Frère.

FROLINAT [fRolina] *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Abrév. de Front de Libération Nationale du Tchad. Certaines fractions de cette organisation se sont succédé au pouvoir depuis la guerre civile de 1979. [Jacques Foccart, conseiller du général De Gaulle pour les affaires africaines] « *est un homme au coeur sec qui s'est trouvé à la base de toutes les horreurs que nos populations ont connues depuis la création de cette association de malfaiteurs dénommée FROLINAT (...)* » (Huard, J., 1979, p. 43). « *Aujourd'hui, depuis sept mois que le Frolinat est au pouvoir, aucun point de son programme n'a été mis à exécution* » (Le Bouclier, 05-07-1981). « *Le FROLINAT refuse la laïcité de l'Etat et engage le pays vers une République islamique en créant une direction chargée des affaires religieuses* » (Journées de réflexion des cadres et population de la zone méridionale, 1982, p. 23). « *Le Frolinat avait (...) dès sa naissance du plomb dans l'aile. Il utilisa comme base d'action la religion, tantôt la région, tantôt la tribu**. » (N'Gangbet, M. K., 1984, p. 16). « *D'affrontements armés en affrontements armés, le Frolinat allait lentement mais sûrement vers la dislocation* » (Magassouba, M., 1993, p. 26). « *Depuis l'effondrement du Frolinat et du mythe révolutionnaire, les cadres du nord du pays ont troqué leurs «idéaux» contre des valeurs sonnantes et trébuchantes (...)* » (N'Djaména Hebdo, 03-03-1994). « *L'échec du Frolinat était essentiellement dû à son incapacité à rassembler les fils* et filles* du Tchad, du Nord au Sud, autour d'un programme national, clair et précis.* » (N'Djaména Hebdo, 24-03-1994). « *Lorsqu'en 1966 le Frolinat déclenche la rébellion, ses leaders intègrent démagogiquement le refus de l'école «française» dans la propagande contre le pouvoir sudiste** » (Le Temps, 08-03-1995). « *Plus injuste que le Frolinat et ses multiples ramifications qui écument le Tchad depuis 1979, on meurt* » (N'Djaména Hebdo, 12-11-1998).

DER. : froliniste*.

FROLINISTE *n.m., écrit, oral, rare, lettrés.* Néologisme désignant un membre ou un partisan du Frolinat*. « *Les Frolinistes ont le pouvoir, la langue arabe*, les forces de l'ordre. Il leur reste à imposer l'Islam, ce qui ne saura tarder* » (Notre Temps, 09-15/11/2000). « *Le problème du peuple tchadien, sa division, sa misère, la guerre sont le fait de ses dirigeants, des frolinistes et autres vendeurs de sable aujourd'hui dépassés par les événements* » (Notre Temps, 16-22/11/2000). « *Comme en 1981, c'est le Nord et le Sud qui se sont affrontés à la CNS* [tenue en 1993] par la dualité consommée entre frolinistes et non frolinistes dans l'évolution chaotique du Tchad* » (Doumgor, H. M., 2002, p. 127).

V. Frolinat.

FROMAGER *n.m., écrit, oral, rare, lettrés.* (*Ceiba pentandra*). Arbre de grande taille, de la famille des Bombacées, dont le tronc volumineux est hérissé d'épines coniques. Ses fruits contiennent une fibre grise alors que celle du kapokier* est

blanche. Terme impropre pour désigner le « kapokier* ». « Des énormes fromagers (...) dressent leur cime à plus de cinquante mètres des marigots* » [de chaque rive] (Mahuzier, A., 1964, p. 190). « ...le fromager planté en pleine brousse* de l'autre côté de la butte qui commandait l'entrée du village* (...) avait nuitamment criblé la région de son kapok* » (Ndjékéry, N. N., 1999, p. 233). « Parfois, un grand fromager se dresse seul au milieu d'une immense plaine jaune » (Moustapha, B., 2000, p. 316).

V. Kapokier.

FRONT INTERTROPICAL *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Zone de rencontre entre l'harmattan* et la mousson*. « En Afrique intertropicale, les variations climatiques sont commandées par le développement en cours d'année de deux masses d'air, dont la ligne de rencontre se matérialise par le front intertropical » (Raverdeau, F., 1997, p. 8).

SYN. : FIT*.

FRUITIER *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* (Abrév. de Arbre fruitier). Arbre qui produit des fruits comestibles. [Près des ouadis* du Kamen] « les pasteurs s'improvisent cultivateurs en entretenant de petits jardins de fruitiers et de légumes » (N'Djaména Hebdo, 29-06-1995). « C'est la forêt claire, terrain de prédilection des essences végétales comme le néré*, le karité*, le mouraye*, le kapokier*, le rônier* et surtout les fruitiers (manguiers*, goyaviers*, citronniers*, pamplemoussiers*, orangers, etc. » (Tchad et Culture, mai 1999).

FUQAHÂ V. FAKI.